

***Saurauia magentea* Danet, sp. nov. (Actinidiaceae), une espèce nouvelle de Papouasie**

Frédéric DANET

Mairie de Lyon, Espaces verts, Jardin botanique, Herbar, F-69205 Lyon cedex 01 (France)
frederic.danet@mairie-lyon.fr

Publié le 24 juin 2016

Danet F. 2016. — *Saurauia magentea* Danet, sp. nov. (Actinidiaceae), une espèce nouvelle de Papouasie. *Adansonia*, sér. 3, 38 (1): 123-126. <http://dx.doi.org/10.5252/a2016n1a8>

MOTS CLÉS

Actinidiacées,
Saurauia,
Nouvelle-Guinée,
Indonésie,
Papouasie,
espèce nouvelle.

KEY WORDS

Actinidiaceae,
Saurauia,
New Guinea,
Indonesia,
Papua,
new species.

RÉSUMÉ

Saurauia magentea Danet, sp. nov. récemment découvert dans la province indonésienne de Papouasie, est décrit et illustré. Il est bien caractérisé par son limbe foliaire étroit, multinervé et par ses fleurs magenta, solitaires ou fasciculées. Il se distingue des espèces néoguinéennes de la section *Ramiflorae* (Diels) Gilg & Werderm. par ses feuilles garnies de spinules et de petits aiguillons.

ABSTRACT

Saurauia magentea Danet, sp. nov. (Actinidiaceae), a new species from Papua.

Saurauia magentea Danet, sp. nov. recently discovered in the Indonesian province of Papua, is described and illustrated. It is well characterized by its narrow, multinerved leaf blade and by its magenta flowers, solitary or fasciculate. It differs from the Neo-Guinean species in the section *Ramiflorae* (Diels) Gilg & Werderm. by having spinules and tiny prickles on the leaves.

INTRODUCTION

Le genre *Saurauia* Willd. (Actinidiaceae) compte environ 300 espèces (Briggs 2011) réparties dans les régions tropicales et subtropicales d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. Ce genre a fait l'objet de révisions relativement récentes pour l'Amérique (Hunter 1966; Soejarto 1980), la Chine (Li *et al.* 2007) et le Viêt-Nam (Cuong *et al.* 2007) mais il n'a pas été traité pour la Nouvelle-Guinée depuis près d'un siècle, à l'exception de neuf espèces altimontaines (Royen 1982). La dernière révision pour cette île (Diels 1922) reconnaît 43 espèces mais elle est largement obsolète aujourd'hui : d'une part, elle omet six espèces décrites à partir du matériel collecté lors des expéditions de Lorentz (Lauterbach 1912) et de Wollaston (Ridley 1916) et d'autre part, une cinquantaine de noms d'espèces nouvelles ont été publiés depuis lors dans les résultats de plusieurs expéditions scientifiques en Nouvelle-Guinée (Diels 1924, 1929; White & Francis 1927; Smith 1941; Kanehira & Hatusima 1943; Gilli 1980; Royen 1982; Takeuchi 2008; Conn & Damas 2013). Le nombre de taxons reconnus aujourd'hui en Nouvelle-Guinée reste à établir (Briggs 2011; Conn & Damas 2013). La classification proposée par Diels (1922) divise le genre en dix séries. Gilg & Werdermann (1925) l'ont modifiée en élevant trois des séries de Diels au rang sectionnel et en regroupant les sept autres pour former une quatrième section. Pour la Nouvelle-Guinée, le genre est ainsi divisé en quatre sections très inégales en nombre d'espèces : une dizaine d'espèces à fleurs solitaires ou réunies en fascicules sont réparties dans les sections *Uniflorae* (Diels) Gilg & Werderm., *Ramiflorae* (Diels) Gilg & Werderm. et *Calyptratae* (Diels) Gilg & Werderm., alors que toutes les autres espèces néoguinéennes sont réunies dans la section *Pleianthae* (Diels) Gilg & Werderm. Cette dernière regroupe tous les autres types d'inflorescences et se divise en sept séries en fonction du type d'inflorescence et du type d'indument à la surface des feuilles, des bractées et des sépales. Plusieurs auteurs (Burt 1936; Royen 1982; Takeuchi 2008; Conn & Damas 2013) ont montré que cette classification est largement artificielle car des espèces manifestement affines se placent dans différents groupes. Aujourd'hui, l'absence d'une classification appropriée et d'une clé de détermination de toutes les espèces connues est un sérieux obstacle à l'identification des nouvelles collectes de *Saurauia* en Nouvelle-Guinée. Toutefois, la détermination du nouveau matériel demeure possible au sein de la section *Ramiflorae* qui ne compte que trois espèces en Nouvelle-Guinée : *Saurauia rodatzii* K.Schum. & Lauterb., *Saurauia excurrrens* A.C.Sm. et *Saurauia warenensis* Kaneh. & Hatus. Du matériel récemment collecté dans la province indonésienne de Papouasie se place dans cette section *Ramiflorae* sans toutefois correspondre à une espèce connue. Ce matériel est utilisé ici pour la description d'une espèce nouvelle.

SYSTÉMATIQUE

Saurauia magentea Danet, sp. nov.
(Fig. 1)

Haec species inter congeneros novoguineenses ad Saurauiam sect. Ramifloras (Diels) Gilg & Werderm. lamina foliari subtrus aculeolata,

marginè foliari spinuloso distinguitur. Saurauiae excurrenti A.C.Sm. similis, 2,2-5,7 cm longiore pedunculo, magenteis usque 7-11 × 6-9 mm majoribus sepalis, magenteis 1,6-2,5 × 1-1,7 cm majoribus petalis, staminibus plus numerosis, ovario 5-loculis differt.

TYPUS. — **Indonésie.** Province de Papouasie, au bord du sentier traversant la forêt primaire et reliant Longimik à Yabenanggok (3°51'09"S, 138°27'06"E), 3207 m, 24.V.2008, fl., *Danet 4615* (holo-, P[P02438972]!; iso-, BO!, MAN!).

PARATYPUS. — **Indonésie.** Province de Papouasie, forêt primaire, au bord du sentier Longimik-Yabenanggok (3°51'09"S, 138°27'06"E), 3190 m, 4.XII.2002, fl., *Danet 4184* (LYJB!).

DESCRIPTION

Arbuste terrestre, dressé, rameux, atteignant 5 m de hauteur ; ramilles arrondies, densément garnies d'émergences épidermiques marron, discoïdes, mamelonnées à plus ou moins aiguillonnées, subpersistantes. Feuilles étalées-dressées, alternes, regroupées par 8-15 aux sommets des ramilles. Pétiole arrondi, 4-11 × 1-2 mm, densément garni d'émergences identiques à celles des ramilles. Limbe étroitement obovale, (3,8-)4,9-15,1 × (1,3-)1,7-4,1 cm, cartacé ; base cunéiforme ; marge munie de chaque côté de 26-39 spinules antrorses, longues de 0,5-1,5 mm ; sommet obtus, arrondi ou rétus, spinulé ; face supérieure vert franc, mate, glabre, marquée de cystolithes linéaires ; face inférieure vert clair, éparsément garnie d'émergences hétéromorphes : transition progressive de l'écaille discoïde inerme de 0,2 mm de diamètre à l'aiguillon antrorse long de 0,8 mm (jusqu'à 1,2 mm sur la nervure médiane) ; nervure médiane immergée et canaliculée dessus, proéminente dessous ; nervation brochodrome ; nervures secondaires (23-36 paires) et intersecondaires imprimées ou obscures dessus, un peu saillantes dessous ; nervures tertiaires obscures ou invisibles dessus, un peu saillantes ou obscures dessous.

Inflorescences axillaires, en fascicules 2-3-flores ou fleurs solitaires, naissant sur les parties feuillées et défeuillées des rameaux. Pédoncule magenta, 2,2-5,7 × 0,1-0,2 cm, très éparsément aculéolé. Bractéoles 2, insérées dans la moitié inférieure du pédoncule, ovales, *c.* 2 × 1,5 mm, entières ou fimbriées à la marge, aiguës au sommet, glabres. Sépales 5, libres, magenta, orbiculaires, largement ovales ou largement elliptiques, s'accroissant en taille de l'extérieur vers l'intérieur, les externes 4-8 × 4-7 mm, les internes 7-11 × 6-9 mm, arrondis au sommet, glabres hormis la marge irrégulièrement fimbriée-ciliée, marqués par transparence de cystolithes linéaires. Pétales 5, connés sur *c.* 1 mm à la base, magenta, elliptiques ou elliptiques-obovales, 1,6-2,5 × 1-1,7 cm, arrondis ou rétus au sommet, glabres, marqués par transparence de cystolithes linéaires. 64-75 étamines, 4 ou 5-sériées, adnées à la base de la corolle (insérées sur les 0-2 mm basaux), *c.* 7 mm de longueur, glabres ; filets linéaires, *c.* 5 mm de longueur ; anthères dorsifixes, à thèques jaune pâle, étroitement oblongues, *c.* 2 × 0,5 mm, à déhiscence longitudinale introrse. Ovaire largement ovoïde, *c.* 5 × 4 mm, glabre ; 5 loges ; styles connés sur toute leur longueur en une colonne de 5-8 mm, glabre ; 5 stigmates, bilobés.

Fruit non vu.



FIG. 1. — *Saurauia magentea* Danet, sp. nov. (Danet 4615): A, rameaux fleuris; B, fleurs. Photographies Frédéric Danet.

HABITAT ET DISTRIBUTION

Saurauia magentea, sp. nov. est endémique du massif du Yonowe, en Nouvelle-Guinée. Il a été rencontré en bordure de sentier au sein de la forêt primaire, vers 3200 m d'altitude.

STATUT DE CONSERVATION

Saurauia magentea, sp. nov. n'est connu que d'une seule localité dans un massif inexploré sur le plan botanique. En l'absence d'information supplémentaire, le risque d'extinction de cette espèce ne peut pas être évalué. *Saurauia magentea*, sp. nov. est donc provisoirement placé dans la catégorie « Données insuffisantes, DD » selon les critères de la Liste rouge des espèces de l'UICN (2012).

REMARQUES

Saurauia magentea, sp. nov. est très distinct, bien caractérisé par son limbe foliaire étroit et multinervé, spinulé à la marge et par ses fleurs magenta, solitaires ou fasciculées. Selon la classification infragénérique de Diels (1922), modifiée par Gilg & Werdermann (1925), il se place dans la section *Ramiflorae* par ses fleurs solitaires ou fasciculées sur les parties défeuillées des rameaux. Son limbe foliaire muni de spinules à la marge et garni de petits aiguillons à la face inférieure le distingue nettement des trois autres espèces néoguinéennes de la section *Ramiflorae* dont le limbe foliaire est serreté-calleux à la marge et garni d'écailles suborbiculaires inermes à la face inférieure. Parmi ses trois espèces, *S. excurrens* se rapproche de *S. magentea*, sp. nov. par le limbe foliaire étroit et multinervé mais s'en éloigne nettement par le pédoncule de 8-11 mm de longueur, les sépales vert pâle, plus petits (jusqu'à 3-4 × 3-4 mm), les pétales blancs, plus petits (7 × 3-5 mm), les étamines moitié moins nombreuses et l'ovaire à 3 loges. *Saurauia magentea*, sp. nov. présente des émergences épidermiques identiques à celles qui caractérisent la série *Setosae* Diels dans la section *Pleianthae* mais il partage peu d'affinités avec les espèces de ce groupe.

Remerciements

Je remercie mes accompagnateurs Lani : Biligir Jigibalom, Mili Jigibalom, Aribu Kogoya, Giningga Kogoya, Aroni Wanimbo, Domingus Wenda, Mbimber Wenda et Yamiles Wenda. Je suis vivement reconnaissant à Sovanmoly Hul et Germinal Rouhan pour le prêt de spécimens de l'Herbier National (P). Andrine Faure a vérifié la diagnose latine. La version définitive du manuscrit a bénéficié des remarques de Marie Briggs et Thierry Deroin.

RÉFÉRENCES

- BRIGGS M. 2011. — *Saurauia* (Actinidiaceae) of New Guinea: current status, future plans. *The Gardens' Bulletin Singapore* 63: 77-82.
- BURTT B. L. 1936. — *Saurauia purgans* B.L.Burtt. *Icones Plantarum* 34: 1-3, t. 3316.
- CONN B. J. & DAMAS K. Q. 2013. — A new species of *Saurauia* (Actinidiaceae) from Papua New Guinea. *Telopea* 15: 9-12. <http://dx.doi.org/10.7751/telopea2013003>
- CUONG N. M., SOEJARTO D. D. & LI J. 2007. — A taxonomic revision of Actinidiaceae of Vietnam. *Blumea* 52 (2): 209-243. <http://dx.doi.org/10.3767/000651907X608981>
- DIELS L. 1922. — Die Dilleniaceen von Papuasien. *Botanische Jahrbücher für Systematik, Pflanzengeschichte und Pflanzengeographie* 57: 436-459.
- DIELS L. 1924. — Dilleniaceae, in DE BEAUFORT L. F., PULLE A. A. & RUTTEN L. (éds), Résultats des expéditions scientifiques à la Nouvelle-Guinée. *Nova Guinea* 14 (Bot.): 81-84.
- DIELS L. 1929. — Descriptions of new species collected in British Papua by L. J. Brass. *Journal of the Arnold Arboretum* 10: 75-84.
- GILG E. & WERDERMANN E. 1925. — Actinidiaceae, in ENGLER A. & PRANTL K. (éds), *Die Natürlichen Pflanzenfamilien* (ed. 2) 21: 36-47.
- GILLI A. 1980. — Beiträge zur Flora von Papua-New Guinea. II. Dicotyledones. *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien* 83: 417-474.
- HUNTER G. E. 1966. — Revision of Mexican and Central American *Saurauia* (Dilleniaceae). *Annals of the Missouri Botanical Garden* 53 (1): 47-89.
- KANEHIRA R. & HATUSIMA S. 1943. — The Kanehira-Hatusima 1940 collection of New Guinea plants. XVII. *Botanical Magazine* 57: 63-85.
- LAUTERBACH C. 1912. — *Saurauia*, in LORENTZ H. A. (éd.), Résultats de l'expédition scientifique néerlandaise à la Nouvelle-Guinée en 1907 et 1909. *Nova Guinea* 8: 835-839.
- LI J. Q., LI X. W. & SOEJARTO D. D. 2007. — Actinidiaceae, in WU Z. Y., RAVEN P. H. & HONG D. Y. (éds), *Flora of China*, vol. 12. Science Press & Missouri Botanical Garden Press, Beijing & St. Louis: 334-362.
- RIDLEY H. N. 1916. — Report on the Botany of the Wollaston Expedition to Dutch New Guinea, 1912-13. *Transactions of the Linnean Society of London*, Bot. 9(1): 1-269.
- ROYEN P. VAN 1982. — Sauraiaceae. *The Alpine Flora of New Guinea* 3: 1367-1396. J. Cramer, Vaduz.
- SMITH A. C. 1941. — Studies of Papuan Plants, IV. *Journal of the Arnold Arboretum* 22: 497-528.
- SOEJARTO D. D. 1980. — Revision of South American *Saurauia* (Actinidiaceae). *Fieldiana*, Bot. n.s. 2: 1-141.
- TAKEUCHI W. 2008. — *Saurauia taylorii* (Actinidiaceae), a distinctive new species from the Kaijende Highlands of Papua New Guinea. *Blumea* 53: 335-340. <http://dx.doi.org/10.3767/000651908X607981>
- UICN 2012. — *Catégories et Critères de la Liste rouge de l'UICN: Version 3.1*. Deuxième édition. Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni: UICN. vi + 32pp. Originellement publié en tant que IUCN Red List Categories and Criteria: Version 3.1. Second edition. (Gland, Switzerland and Cambridge, UK: IUCN, 2012).
- WHITE C. T. & FRANCIS W. D. 1927. — Plants collected in Papua by C. E. Lane-Poole. *Proceedings of the Royal Society of Queensland* 38: 225-261.

Soumis le 26 mai 2014;
 accepté le 8 décembre 2015;
 publié le 24 juin 2016.